M. DE MIREPOIX.

C'en est fait j'ai vécu ;

Mon fils songez à vous, gardez vous de prétendre
Que de tant d'ennemis vous puissiez vous défendre.

Bientôt les de leur honte irritez ;
Viendront ici sur vous fondre de tous côtés :
Ne perdez point le tems que vous laissez leur fuite
A rendre à mon tombeau des soins dont je vous
quitte.

Tant de triomphes & d'ennemis chassez ;
Suffiront à ma cendre & l'honnorent assez.
Cachez leur pour un tems leur nom & votre vie ;
Allez , retirez-vous.

M. DE MONTPELLIER.

Moi Seigneur que je fuyé ;
Que les meaux impunis , les Rohan triomphans ;
N'éprouvent pas bientôt

M. DE MIREPOIX.

Non , je vous le défends ;
Mais je sens affoiblir ma force & mes esprits.
Je sens que je me meurs , approchez-vous mon
fils ,
Dans cet embrassement plus consolant que triste,
Venez & recevez l'ame d'un Janseniste.

M. SABATIER.

Il expire,